

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltq. 9	Ltq. 5
Province 11	6
111 ersfrs. 100	frs. 60

# LE BOSPHORE

2me Année  
Numéro 565  
VENDREDI  
16 SEPT. 1921  
Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Cause: dire: laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## LE CHANTAGE A LA FAMINE

Il faut croire que la griserie du sang qu'ils se complaisaient à verser a porté au cerveau des gens de Moscou et les a rendus insanes. Ces messieurs des Soviets ne se contentent plus de lancer des débris à l'un et à l'autre; ils injurient copieusement ceux-là mêmes dont ils implorent les secours; ils entendent leur dicter des conditions extravagantes comme s'ils avaient déjà réalisé leurs projets de bouleversement général. Bien plus, cultivant le mot pour rire, ils se moquent agréablement de ceux qui se sont apitoyés sur la famine qui sévit en Russie et qui est l'œuvre exclusive du bolchévisme. Les dernières notes de Finkelstein, dit Litvinoff, et de Tchitchérine, relatives à la distribution et au contrôle des vivres qui seraient envoyés en Russie, dénotent une telle outrecuidance et une telle inconscience qu'on se demande si l'on n'est pas en face d'un cas pathologique relevant de Bédlam ou de Charenton.

Que les Soviets ne veulent pas du contrôle d'une commission internationale, veillant à ce que les vivres envoyés par l'Europe et l'Amérique soient distribués équitablement et de préférence aux enfants, aux femmes, aux malades, aux vieillards, cela se conçoit aisément. Il fallait une dose de bonne volonté extraordinairement préconçue pour croire une seule seconde à la bonne foi des commissaires du peuple criant à l'aide. Point n'était besoin d'être ferré sur les antécédents de ces gaillards-là ni d'avoir fait une étude approfondie de leur mentalité pour être certain que leur unique souci était de ravitailler les mercenaires et les sicaires avec lesquels ils terrorisent les masses populaires amorphes et d'empêcher leur domination de sombrer contre l'écueil sur lequel elle était menacée de toucher. Toute ingérence étrangère dans la répartition des secours devait donc être exclue a priori par les Soviets comme une usurpation des pouvoirs discrétionnaires qu'ils se sont arrogés.

Mais, en tout, il y a la manière. Les Soviets pouvaient repousser le contrôle de la commission internationale en excitant de raisons élatistes qui, quelque mauvaises qu'elles eussent été, auraient eu, en somme, l'apparence de la politesse, même la plus vulgaire. C'est bien le moins, lorsqu'on supplie les gens de vous donner à manger qu'on y mette quelque forme d'obscuration. Les Soviets ont préféré imiter les malandrins qui demandent l'aumône l'escopette au poing. Ils n'ont que l'insulte et la menace à la bouche. Dans la note du 9 adressée à la France, à l'Angleterre, à la Belgique et à l'Italie, Litvinoff prétend que la présence de M. Noulens dans la commission internationale « a provoqué un sentiment d'indignation dans toute la Russie ». Et pourquoi? Parce que M. Noulens a été ambassadeur de France à Petrograd. Cependant, nul mieux que M. Noulens n'a plaidé la cause des affamés « en dehors de tout esprit politique ». Voilà comment ces drôles des Soviets l'en récompensent.

Mais le factum de l'Allemand déguisé en Russe qu'est le nommé Litvinoff ne s'en tient pas là. Il incrimine le militarisme de la France et du Japon (?); il pose en principe que « le contrôle étranger de la zone de la famine serait intolérable »; il conclut que les propositions du comité de secours de Paris sont un « geste monstrueux de raillerie » à l'égard des affamés. Ce serait assez curieux de savoir comment, dans leur foire intérieure, Lenine, Trotzky, Djerdjinsky et toute la séquelle de la Tché-Ka apprécient la proposition du camarade Litvinoff de confier la vérification de la

partition des secours à l'Esthonnie, la Norvège, l'Allemagne et la Turquie! N'est-ce pas là une raillerie qui, elle, est plus que monstrueuse, car, par son excès d'impudence, elle échappe à toute qualification. On voit d'ici la belle commission de contrôle qui compterait parmi ses membres les criminels de guerre allemands, avec Ludendorff, les massacreurs et les voleurs

avec Enver et Ismaïl Hakki Topal! M. Nansen qui, pendant la guerre, a déployé en faveur de l'Allemagne une persévérante activité, digne d'une meilleure cause; qui, en janvier 1919, alors que les troupes anglaises et les françaises se battaient contre les bolchévistes, celles-ci en Crimée, celles-là du côté d'Archangel, demandait déjà à Paris et à Londres — ce qui pouvait sembler un comble — ravitailler les « pauvres » Soviets, est libre de lancer des appels mouillés de pleurs à la Société des nations pour qu'elle vienne en aide à la Russie bolchéviste. Mais c'est se gausser des gens que de prétendre placer la question sur le terrain humanitaire. Elle est, avant tout, d'ordre politique et ce sont les Soviets qui l'ont faite ainsi. La famine russe, à vrai dire, n'est pas une famine agricole, c'est-à-dire provenant de causes naturelles, soit normales soit perturbatrices; elle est essentiellement politique.

La Russie, autrefois pays grand exportateur de céréales, est administrée par des énergumènes dont les méthodes de gouvernement rendent impossible la culture de la terre. Elle est condamnée, de par le régime des Soviets, à la famine en permanence. En venant en aide à la Russie, l'Europe, qui a aussi besoin de blé, se prive. Elle a bien le droit de veiller à ce que ses secours aillent à ceux qui en ont besoin et n'aident pas aux menées subversives des Soviets contre la terre européenne. Ainsi que l'a dit le grand écrivain Merejkowski, dont nous avons reproduit dernièrement les déclarations, tant que durera la domination des Soviets, il sera impossible de secourir efficacement la Russie.

A. de La Jonquière.

### NOTRE FEUILLETON

Pour faire suite à BARRABAS, nous commencerons dans quelques jours la publication d'un roman sensationnel de Gabriele D'Annunzio que le célèbre écrivain vient d'écrire pour la Revue de France et qui n'est pas encore édité en volume.

### LA LEDA SANS CYGNE

Tel est le titre de cette œuvre passionnante où s'affirme le lyrisme et la maîtrise de D'Annunzio avec une puissance nouvelle et cette originalité dans l'expression et l'intrigue qui a valu à l'écrivain de tant de chefs-d'œuvre une gloire universelle.

### LA LEDA SANS CYGNE

nous publierons une courte nouvelle de Guido Manacorda

### VENEZIANINA,

traduite de l'italien par Mme Iskoul Minasse, l'écrivain bien connu de nos lecteurs.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## LE SOLDAT TURC S'EST ENCORE BIEN BATTU!

Paris, ce 7 septembre 1921  
J'avoue qu'il est très difficile pour l'opinion française de voir clair dans l'imbroglio anatolien. Tandis que les Grecs annoncent des victoires, les kémalistes déclament partout qu'ils ont brisé les attaques ennemies. Qui croire? A s'en rapporter aux dires de certains journaux européens, on pencherait plutôt pour les Turcs. On a pu lire en effet, avant-hier, en bonne place, dans un journal des plus sérieux, la dépêche suivante adressée de Constantinople par un envoyé spécial: « Une information autorisée provenant directement d'Anatolie dément, en termes formels, l'effondrement du front turc. La ligne du Sakaria est tenue partout par les troupes nationalistes. » Et pour donner plus de poids à ce démenti, le bureau de propagande « islamique » de Paris déclarait en même temps que les Grecs évacuaient Eski-Chéhir et que leur retraite était menacée par l'armée de Kodja-Ili. Devant de telles affirmations comment voulez-vous que le lecteur ignorant des choses d'Orient et des méthodes journalistiques se rende un compte exact de la situation?

Ces pauvres fous s'imaginent qu'un dieu ou un diable surgira des profondeurs de l'Asie pour leur donner raison et les sauver du ridicule.

De sorte que jamais les kémalistes ne seront battus même s'ils restent jusqu'à Sivas, ils pourront faire croire aux aveugles et aux naïfs que l'avenir leur appartient.

Oui, certes, le bluff kémaliste fut bien organisé en Anatolie. Mais les nuages commencent à se dissiper, et les voiles tombent.

On a été vivement impressionné par les derniers communiqués officiels grecs qui sont d'une extrême modération dans la forme et d'une éloquentie précision dans le fond. Ah! l'on ne pourra guère reprocher au général Papoulas d'avoir embouché la trompette lyrique pour crier ses exploits. Ses bulletins sont d'une modestie et d'une concision que l'on ne rencontre pas toujours chez les vainqueurs, du moins en Orient. En tout cas, il est certain que maintenant on ajoute foi à ses communiqués. Il a gagné la confiance du public. Et lorsqu'il déclare que ses troupes ont occupé Yaban Hamam et le mont Ardiz, tout le monde s'incline. Par contre, le bureau d'informations « islamique » de Paris a perdu tout son crédit. C'est qu'il est allé vraiment trop loin dans la fantaisie... Il s'est moqué du monde avec trop de cynisme lorsqu'il prétendait que les Grecs évacuaient Eski-Chéhir alors qu'ils étaient à vingt-cinq kilomètres d'Angora. Du reste cette fameuse évacuation d'Eski-Chéhir avec accompagnement d'incendie est vieille de dix jours. Elle avait été déjà reconnue comme inexacte. Sans doute les kémalistes ont voulu égarer l'opinion. Mais c'est un jeu enfantin. On ne peut pas cacher indéfiniment la lumière, celle-ci trouve tôt ou tard le moyen de percer les ténèbres les plus épaisses. Les Grecs ont adopté une attitude plus noble qui leur ramènera beaucoup d'amis. Ils rendent un hommage éclatant au courage des soldats turcs. C'est parfait. Admirez son ennemi c'est se grandir soi-même!

Les kémalistes, ceux qui se battent, et non pas ceux qui intriguent, ont mis l'honneur militaire à l'abri de toute atteinte. Ils se sont égalés aux plus grands de leurs ancêtres. Ils ont accompli des prodiges qui montrent une fois de plus combien le peuple turc pourrait encore accomplir de grandes choses s'il était bien gouverné et bien guidé. Je suis de ceux qui le verraient avec la joie la plus sincère marcher hardiment dans les voies du progrès et remplir en Asie, et vis-à-vis de l'Islam, un rôle glorieux. Mais je maintiens avec un entêtement que rien ne saurait réduire que la Turquie doit changer radicalement de système politique. Sans toucher aux fondements de sa religion, elle mettra ses institutions civiles au niveau de la civilisation gréco-latine qui a créé le monde moderne, elle fraternisera dans le domaine de la justice et de la liberté avec toutes les races et toutes les religions.

Dans mon dernier article, je parlais, je crois, de la Belgique et de la Suisse. Que les Turcs jettent un regard vers Genève, qu'ils prêtent une oreille attentive aux discours que font entendre les membres de la Société des nations. Ne seront-ils pas trappés de la place qu'occupent non seulement le Japon mais les petites républiques de l'Amérique du Sud? Ne seront-ils pas éblouis par les feux que jette sur le monde le prestige d'une Suède, d'une Norvège, d'un Danemark? Ne seront-ils pas émerveillés d'apprendre que le ministre des affaires étrangères de la petite Hollande a été choisi pour présider aux travaux de l'Assemblée des peuples de la terre? Ne voient-ils pas dans tout cela un haut encouragement? La Turquie verra resplendir une merveilleuse aurore, elle assistera à une splendide renaissance s'il d'une volonté inébranlable elle écarte tous les bandits et tous les aventuriers qui la déshonorent depuis douze ans pour suivre enfin la route que lui tracèrent tant de fois ses « vrais amis » d'Europe et d'Amérique. On ne doit pas désespérer d'un peuple qui sait se battre. Qu'on lui donne de bons bergers, et il sera aussi beau dans la paix qu'il le fut dans la guerre.

Michel PAILLARÈS

### Les opérations militaires

Londres, 14. A.T.I. — La presse anglaise parlant de la situation militaire en Anatolie déclare que la phase actuelle des opérations militaires serait décidément la phase finale.

Le Times dit que dans le cas où l'armée grecque serait forcée de reculer, la fin de la guerre anatolienne ne pourra malgré les efforts grecs, prendre fin dans le courant de cette année. Il ajoute encore que le haut-commandement grec, suivant les informations parvenues de source compétente, a pris toutes les dispositions pour neutraliser la contre-offensive kémaliste.

On télégraphie de Smyrne au Paris en date du 15 septembre: L'offensive s'est généralisée sur tout le front. Notre centre, avançant simultanément avec notre aile gauche, a occupé le groupe fortifié de Kizil Ova, le long de la voie ferrée. Cette occupation constitue un triomphe réel. On croit que l'ennemi opposera de la résistance près de Guoklar.

Smyrne, 14 septembre. — Notre aile gauche également a commencé les attaques. A la suite des opérations de l'extrême gauche l'ennemi a été culbuté de ses positions sur le Killi Dag et s'enfuit vers le mont Guoklar.

### Conseil de guerre à Brousse

On annonce de Brousse qu'un conseil de guerre s'est réuni en cette ville sous la présidence du roi. Le général Papoulas a exposé la situation militaire. On ne s'est rien des décisions prises. En tout cas la rapide reprise des opérations, sur une vaste échelle, est considérée comme certaine.

### NOUVELLES D'ATHENES

Athènes, 14 sept.  
Par décret royal les conscrits de la classe 1922 sont appelés sous les drapeaux, ainsi que tous ceux qui acquièrent l'indigénat hellénique jusqu'à l'âge de 40 ans.

Une secousse sismique a été enregistrée hier à l'observatoire d'Athènes; direction sud-ouest: distance épicentre 260 kilomètres. Le tremblement de terre a été ressenti aussi à Zante, à Patras, à Anphilochia (Epire) où quelques maisons se sont écroulées et où le quai a été crevassé.

Les télégrammes signalant des meetings des Epirotes continuent à arriver de province. Des résolutions votées accentuent que les Epirotes espèrent que les puissances donneront satisfaction à leurs vœux légitimes, dont ils sont décidés à poursuivre la réalisation par tous les moyens.

Bureau de Presse du Haut-Commissariat de Grèce

### Chez les kémalistes

Haïdar bey, nommé gouverneur général du vilayet de Sivas, a pris possession de son poste. Raïf bey, nommé gouverneur général du vilayet de Castamouni, est parti pour rejoindre le sien.

Ismaïl Hakki et Mehmed Emin bey, poursuivent leur tournée de propagande à travers l'Anatolie. Ils sont arrivés à Nigde d'où ils se rendent à Samsoun par voie de Sivas.

Torsoun oglou Mahmoud, de Tache Keupru, a été exécuté par décision du tribunal de l'indépendance de Bolou.

La nuit du 7 septembre un grand incendie a éclaté à Malatia. Environ 2.200 magasins, 2 mosquées, 5 hans et 40 maisons ont brûlé.

### L'opinion turque

#### L'histoire, comme on la rêve

Le Vakîf prétend que des forces kémalistes considérables, concentrées dans la région de Konia, se sont mises en mouvement à la suite de la contre-offensive kémaliste. Une partie des forces s'est frayée un chemin derrière l'armée hellénique par Iguin. Le journal turc annonce l'arrivée d'une division turque à Sivri-Hissar. D'autre part, le groupe de Kodja-Ili aurait été également renforcé et serait entré en action.

### Les dernières «victoires»

Une personnalité militaire a déclaré au Tephidî Efkar: L'armée ennemie recule sur tout le front. Notre armée, qui conserve le contact avec l'adversaire, poursuit celui-ci vigoureusement. Par conséquent, les Hellènes ne pourront pas se maintenir sur la ligne Sivri-Hissar et se verront obligés de se retirer sur celle d'Eski-Chéhir-Seyd-Ghazi. Et même — pourvu que la poursuite conserve sa vigueur actuelle — l'armée hellène se verra contrainte de se retirer jusqu'à Ouchak. Et si notre groupe de Kodja-Ili passe à son tour à l'attaque, il est hors de doute que les Hellènes devront abandonner aussi Brousse et concentrer toutes leurs forces à Ouchak.

Au cas où l'armée hellène perdrait Brousse, cela sera pour elle un très grand coup. En effet, Brousse a été extrêmement utile aux Hellènes au cours des derniers combats notamment sous le rapport du ravitaillement.

Dans une semaine, on sera fixé au sujet du véritable caractère de la retraite hellène et du résultat auquel elle aboutira. Une poursuite et une retraite ne sauraient

## A la cour martiale anglaise

### Le procès Torlakian

Le procureur-général. — L'accusé peut-il se marier et avoir des enfants? Le Dr Konos. — Il peut avoir des enfants, mais, ils seraient aussi affligés de nervosité, car celle-ci est héréditaire. — L'accusé pouvait-il, au cours des dernières 10 années, servir dans l'armée? — Non. Il eût été préférable de l'en tenir éloigné.

— Quelle différence y a-t-il entre ce malade et un homme sain qui, tous deux, rencontreraient leur femme avec un autre homme? — Le malade agira instantanément et sans réfléchir.

— Mais quand quelqu'un a acheté un revolver, il y a déjà plusieurs mois et a nourri dans son esprit l'intention de tuer cet homme, cela constitue-t-il une preuve de ce que vous venez de dire? C'est-à-dire ce quelqu'un est-il sensé avoir agi sous l'impression du moment?

— Quand quelqu'un projette de commettre un crime, il va boire afin de perdre la connaissance de ses actes. Il se peut qu'il y ait de cela cinq ou six mois, il ait projeté de commettre ce meurtre, mais qu'il ait manqué d'énergie. Mais quand il a rencontré l'homme à qui il en voulait, l'idée de le tuer l'a immédiatement ressaisi. Par conséquent, son acte ne saurait être considéré comme prémédité.

— N'êtes-vous jamais arrivé à la conclusion que tout meurtrier a des troubles mentaux et qu'il accomplit son acte au cours de cette crise.

— Un homme normal et un homme anormal, peuvent, tous les deux, commettre des crimes, mais avec cette différence que l'homme anormal ne songe pas aux conséquences, tandis que l'homme normal y songe.

Haïdar Rifat bey, avocat de la partie civile, pose certaines questions.

— Où avez-vous étudié la médecine? A Athènes. A Paris, je me suis spécialisé.

— Etes-vous régulièrement inscrit?

— Oui.

— Quelle est votre spécialité?

— Ottomane.

— Où exercez-vous?

— J'ai aussi des fonctions à l'hôpital de la Paix, à Chichli.

— L'hôpital de la Paix est un hôpital français. Quel est, à l'hôpital de la Paix, le médecin en chef pour les maladies mentales et psychiques?

— Actuellement, le Dr Mazhar Osman bey.

— Quel est le médecin en chef de l'hôpital du Soutari?

Le président. — Pourquoi cette question?

se prolonger au delà de cinq à six jours. Si, au cours de cette période, la poursuite conserve son énergie première, l'armée en retraite peut être considérée comme condamnée à la désagrégation ou à la capture.

Si, par contre, la poursuite se ralentit et que l'armée hellène réussisse à se dégager celle-ci n'en devra pas moins se retirer jusqu'à Ouchak, ce qui sera pour elle une défaite très difficilement réparable.

Du Terdjiman:

D'après les informations que nous recevons au tout dernier moment, à l'ouest du Sakaria, les diverses formations ennemies ont perdu le contact entre elles. La retraite a dégénéré en panique.

A la suite de nos attaques exécutées sur la ligne de retraite de l'adversaire, toutes les forces de ce dernier sont dispersées en un grand désordre sur les routes. Les fantassins s'occupent en jetant jusqu'à leur ceinture.

On s'attend à voir l'armée en retraite à Ouchak.

L'Assemblée d'Angora

### Entre en scène

D'après le Terdjiman, Mustafa Kémal aurait informé l'Assemblée d'Angora de la victoire qu'il aurait remportée sur le Sakaria. Le message du dictateur aurait été chaleureusement applaudi. L'Assemblée aurait de son côté adressé à Mustafa Kémal et aux commandants d'armée, un message de remerciements et de reconnaissance.

(Il y a lieu de se demander comment une assemblée dont les journaux d'outre-mer ont annoncé la dissolution peut recevoir et envoyer des messages. N.D.L.R.)



— Je veux établir que Mazhar Osman bey est un grand médecin.

Le président. — Le témoin n'est pas venu ici pour exprimer son avis au sujet des divers médecins.

Me Haïdar Rifaat. — Quand avez-vous examiné l'accusé ? Précisez la date.

Le président. — Le témoin s'est déjà expliqué sur ce point.

Me Haïdar Rifaat. — Pour faire un pareil témoignage, n'auriez-vous pas dû suivre, pendant un certain temps, les faits et gestes de l'accusé ?

— J'ai déposé sur la base des signes naturels que j'ai observés et qui ne sauraient changer chez l'accusé, étant héréditaires.

— N'est-il pas possible que l'homme

le plus normal donne des signes de folie, sans, cependant, être fou ?

— Tous les signes que possède l'accusé sont réels et non apparents.

— Quand cette maladie se transforme en crise a-t-elle une durée déterminée ? Par exemple, 10 minutes, une demi-heure, etc. ? Cette crise, qui doit entraîner la condamnation ou l'acquiescement de l'accusé, a-t-elle été remarquée des passants ? Supposons que la crise se soit produite 3 heures à l'avance, car il a attendu dans la rue, pour tuer.

— Je ne parle pas des crises. J'ai dit que l'accusé est dégénéré et déséquilibré.

Le président. — Si c'est par suite de la crise qu'il a commis le meurtre, les passants ont-ils remarqué la crise ?

— Non.

## NOS DÉPÊCHES

### L'attitude des Soviets

Londres, 15 sept.

La presse anglaise s'élève violemment contre l'attitude des Soviets qui spéculent sur la faim de la population russe. La majorité des journaux est contraire à l'interdiction de l'œuvre de secours et exprime l'opinion que les membres de la commission de secours devraient trouver une autre solution pour garantir la distribution équitable des vivres à la population affamée.

(Bosphore)

### Grecs et Turcs

Londres, 15 sept.

Parlant de la situation militaire en Orient, le «Morning Post» dit que les belligérants ne pourront supporter les charges financières et les difficultés que comporte une campagne d'hiver.

Il serait bien plus préférable, affirme ce journal, si Turcs et Grecs se mettaient d'accord pour mettre fin à la guerre qui, suivant les appréciations des personnes compétentes, risque de se prolonger encore longtemps.

(Bosphore)

### Le chômage aux Etats-Unis

Paris, 15 sept.

On mande de New-York que le gouvernement des Etats-Unis a décidé de prendre de très sérieuses mesures pour faire face à la crise de travail.

L'«Intransigeant» annonce que le nombre des sans travail a augmenté considérablement.

(Bosphore)

### La conférence de Washington

Paris, 14. T.H.R. — Le New-York Herald annonce que le gouvernement américain a dissipé l'impression qu'il y aurait à Washington deux conférences séparées sur le désarmement et sur la question d'Extrême-Orient. En réalité la même conférence examinera tous les problèmes et il est évident qu'il y aura nécessairement des réunions préliminaires. Les six nations invitées seront minutieusement tenues au courant des travaux de ces réunions.

On apprend que le sénateur Underwood a accepté d'être un des quatre représentants des Etats-Unis à la conférence du désarmement. M. Underwood serait partisan de donner une large publicité aux délibérations et il estimerait qu'il appartient aux représentants de l'Amérique de convaincre ceux des autres puissances de la nécessité du désarmement.

### La conférence de Inverness

Bands, 14. T.H.R. — Il est très possible, selon le Petit Journal, que M. de Valera assiste à la conférence de Inverness, qui doit avoir lieu le 20 septembre. On parle aussi de M. Austen Stack, le ministre pour l'Irlande, et de M. Michel Collins, comme devant assister à la conférence.

### Dans le Maroc espagnol

Madrid, 14. T.H.R. — On annonce l'occupation par les troupes espagnoles de Souk-el-Arba ainsi que de la ville de Nador.

### A la Société des Nations

Genève, 14. T.H.R. — La séance de mercredi matin fut entièrement consacrée, par l'Assemblée de la Société des Nations, à l'élection des juges titulaires de la cour permanente de justice internationale. Quarante deux votants prirent part au scrutin, et la majorité absolue de vingt-deux voix fut atteinte au premier tour par neuf candidats ; M. Altamira pour l'Espagne ; vingt-trois voix ; M. Alvarez pour le Chili, vingt-trois voix ; M. Angi Lotti, Italie, vingt-quatre voix, M. Barboza, Brésil, trente-

### Arrestation des communistes

On mande de Paris au Djagadumard que les communistes hongrois préparaient un nouveau coup d'Etat. Le gouvernement ayant appris à temps les menées des agents de Bella Kun a procédé immédiatement à leur arrestation.

La police de Budapest a découvert sur les personnes arrêtées les plans du parti communiste et l'appel à la révolution pour une date déjà fixée.

### En Roumanie

#### Les chemins de fer

Bucarest, 14. T. H. R. — Les travaux pour la construction d'une nouvelle voie ferrée à Oradina Mare commenceront au cours de ce mois même.

#### La foire industrielle de Bucarest

Bucarest, 14. T. H. R. — Le gouvernement roumain a accordé une réduction pour tous les achats faits à la foire internationale de Bucarest. Cette réduction est de quinze pour cent sur les tarifs de chemins de fer actuellement en vigueur.

### LES MATINALES

L'auteur du «Petit manuel à l'usage des assassins» que j'ai reproduit, ici-même, a pensé devoir compléter son travail par un «Petit manuel du parfait assassin» qu'il me communique également en ajoutant que les victimes des assassins méritent qu'on pense aussi quelquefois à elles.

Notre souci d'impartialité nous force donc de publier ces conseils utiles, à une époque où les morts violentes font tant couler de sang.

Le parfait assassin doit autant que possible trouver la mort dans des conditions mystérieuses. Ça corse tout de suite le fait divers.

Il n'est pas mauvais qu'il soit coupé en morceaux et qu'on ne le trouve pas tout ensemble. On parle ainsi plus longtemps de lui.

Et puis il est gentil d'offrir à la police, qui n'a pas tant de distraction, une partie de puzzle.

S'il est galant il s'arrangera pour ne pas être tué chez sa maîtresse. Cela peut, en effet, causer des ennuis à celle-ci.

Et puis ça peut faire de la peine à sa femme.

Il est bon qu'il ait chez lui assez de photos pour que les reporters puissent en importer chacun une.

Ils adorent ça. Chacun, en effet, peut dire en rentrant, à son chef d'informations : «Je suis seul à l'avoir».

Ça fait toujours très bon effet.

Il n'est pas mauvais qu'il ait eu au moins un parent ou un ami assez intime pour faire le récit de sa vie.

Il ne faut pas, par contre, qu'il en ait trop, parce qu'ils forcent alors les journalistes à trop d'interviews. Il doit penser à ceux qui restent.

Il doit autant que possible se prêter à ce que les choses soient bien faites. C'est, en effet, une aventure qui n'arrive qu'une fois dans la vie.

Il ne faut pas à aucun prix que lorsqu'il est signalé comme étant à deux doigts de la mort, l'assassin s'avise de recouvrer la santé.

Quand on fait une chose il faut la faire jusqu'au bout.

Il ne faut surtout pas faire croire que l'on est assassiné lorsqu'on est simplement parti en voyage avec une petite femme.

D'abord si une autre fois vous êtes assassiné on ne vous croira plus. Et puis cela jette un fâcheux discrédit sur les autres assassins.

Qu'il me soit permis d'ajouter qu'il n'est pas mauvais non plus de n'être jamais assassiné. Il ne faut pas se dissimuler que ce n'est pas absolument nécessaire à la gloire d'un homme... ni au bonheur d'une femme.

VIDI

Prière à nos correspondants de ne pas écrire que sur un seul côté de la feuille.

### Les alliés et la Hongrie

#### La réponse hongroise

Paris, 14. T. H. R. — La réponse hongroise à la note rédigée par la conférence des ambassadeurs a produit une impression défavorable à Paris, à Londres et à Rome.

Les Débats établissent un parallèle entre l'attitude de la Hongrie dans le Burgenland, et l'attitude allemande en Silésie.

Le gouvernement hongrois doit être tenu responsable de l'incursion des bandes hongroises et les alliés doivent tenir les engagements pris envers l'Autriche pour que celle-ci puisse tenir ceux qu'elle a pris vis-à-vis des alliés.

#### Arrestation des communistes

On mande de Paris au Djagadumard que les communistes hongrois préparaient un nouveau coup d'Etat. Le gouvernement ayant appris à temps les menées des agents de Bella Kun a procédé immédiatement à leur arrestation.

La police de Budapest a découvert sur les personnes arrêtées les plans du parti communiste et l'appel à la révolution pour une date déjà fixée.

### En Roumanie

#### Les chemins de fer

Bucarest, 14. T. H. R. — Les travaux pour la construction d'une nouvelle voie ferrée à Oradina Mare commenceront au cours de ce mois même.

#### La foire industrielle de Bucarest

Bucarest, 14. T. H. R. — Le gouvernement roumain a accordé une réduction pour tous les achats faits à la foire internationale de Bucarest. Cette réduction est de quinze pour cent sur les tarifs de chemins de fer actuellement en vigueur.

### LA RUSSIE AFFAMÉE

#### Démenti du ministère des affaires étrangères danois

Copenhague, 14. T. H. R. — Le ministre des affaires étrangères du Danemark, dans une interview accordée à la Berlingske Tidende de Copenhague, oppose un démenti catégorique aux prétendues allégations de M. Nansen, à Genève, suivant lesquelles le Danemark, la Suède et la Norvège se seraient mis d'accord pour mettre un crédit à la disposition des soviets, pour secourir les populations affamées.

Le gouvernement danois a pris la résolution de secourir les enfants nécessiteux de Petrograd, à la condition expresse que cette assistance puisse être organisée par les délégués du comité danois, en dehors de tout contrôle ou intervention des autorités soviétiques. La somme de 1 million de couronnes prévue pour la réalisation de cette œuvre est restée, jusqu'à présent, à l'état de projet. Aucun des deux autres pays scandinaves n'a consenti de crédit à la Russie. La Suède a projeté la création de secours limités et entièrement indépendant de ceux du Danemark.

La Norvège, dont M. Nansen est un des représentants à Genève, a offert de vendre à la Russie certaines quantités de poissons, mais les négociations avec le gouvernement soviétique sur le prix et le mode de paiement n'ont pas encore abouti.

Les déclarations attribuées à M. Nansen sont donc complètement inexactes.

#### Un grand complot à Petrograd

Rome, 14. A. T. I. — L'Agence Stefani est informée qu'un grand complot vient d'être découvert à Petrograd.

Les journaux de Rome déclarent que les marins de la flotte balte se sont de nouveau révoltés.

Un radio de Helsingfors annonce que le général Brussiloff est entré en conflit avec Lénine et Trotski.

La presse italienne annonce, sous réserve, que suivant les dernières informations, le général Brussiloff se serait réfugié en Sibérie.

### EN ALLEMAGNE

#### L'assassinat de M. Erzberger

Berlin, 14. T.H.R. — On mande de Munich au Berliner Tageblatt que la police procéda à six nouvelles arrestations de personnes accusées d'avoir préparé, avec les assassins, le meurtre de M. E. zberger. La police garde le silence sur les personnalités arrêtées.

La Gazette de Voss et le Tageblatt sont unanimes à déclarer que l'enquête se terminera par des révélations politiques très intéressantes qui pourraient avoir une influence sur la crise bavaroise. Ces journaux rappellent que le quartier-général du capitaine Ehrhardt est actuellement à Rosenheim, en Bavière.

La Gazette de Frankfurt croit savoir que les deux meurtriers de M. Erzberger étaient encore à Munich, il y a trois jours.

Berlin, 14. T.H.R. — Il est bien démontré que les assassins de Erzberger sont des anciens officiers qui firent partie de la brigade Ehrhardt.

#### En Bavière

Munich, 14. T.H.R. — La partie centrale téléphonique ne fonctionne pas. Le président du conseil von Kahr, le ministre de la justice Roth démissionneront, étant en désaccord avec la majorité du comité permanent, au sujet de la suppression de l'état de siège en Bavière.

Le comité a décidé de rapporter l'état de siège ; un décret du président du Reich concernant l'interdiction des journaux sera modifié, mais l'état de siège ne serait rapporté que dans le cas où la situation en Bavière justifierait cette mesure.

Berlin, 14. T.H.R. — La commission permanente du Reichstag pour la surveillance du gouvernement pendant les vacances parlementaires s'occupa de la situation en Bavière. Le chancelier Wirth déclara que la démission de M. von Kahr crée une nouvelle situation, mais il tient à affirmer le désir de l'Allemagne d'entier le plus tôt possible en pourparlers avec le mandataire bavarois.

Le chancelier Wirth rappelant les négociations dernières souligna qu'il n'y a pas d'impossibilité d'entente sur des bases acceptables.

#### La démission du cabinet bavarois

Munich, 14. T.H.R. — A la suite des démissions du président du conseil et du ministre de la justice, le cabinet tout entier démissionna dans l'après-midi.

### ECHOS ET NOUVELLES

#### COMMUNAUTÉ GRECQUE

Parmi les notables d'Ak-Dagh, exilés à Yozgat, se trouvent le représentant du métropolitain Papa Yorghis Pappadopoulos, le directeur des écoles diacre Télékis et le secrétaire Charalambos Tsatsos. Tous les exilés furent expédiés, au commencement du mois d'août, à Amassia pour y être jugés, ignorant d'ailleurs eux-mêmes le crime qu'on leur impute.

(Bulletin de presse du Patriarcat œcuménique)

#### Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat s'est réuni en assemblée plénière sous la présidence de Teyfik bey. Il a élaboré un décret-loi relatif à la majoration des tarifs postal et téléphonique.

Il a ensuite décidé que dans toutes les municipalités les droits de timbre affèrent à la légalisation des contrats seront les mêmes.

Le départ du lieutenant Rickatison Le lieutenant Rickatison Hatt qui occupait le siège du ministère public, à la cour maritime anglaise dans le procès Torlekian, part aujourd'hui pour Londres.

#### Un mémoire turc pour la Thrace

Le comité de la défense des droits des musulmans de la Thrace occidentale a soumis aux autorités supérieures compétentes un mémoire demandant, une fois de plus, l'octroi de l'autonomie à cette contrée et l'organisation d'un plébiscite.

#### Le congrès de la presse mondiale

Le président du congrès mondial de la presse a adressé de Colombie, le 20 août, à notre confrère le Djagadumard une lettre l'informant que le Bureau exécutif a élu M. Vrtanes Mardigian, directeur propriétaire de ce journal, vice-président du congrès.

#### Une explosion à Varna

Trois bombes ont éclaté à Varna à la fenêtre de la maison de M. Théodore Kassiraki. Celui-ci a succombé à ses blessures ; le lieutenant Pargolavoff, son hôte, a été grièvement blessé. 20 personnes dont 3 femmes ont été arrêtées.

#### Les Arméniens d'Edindjik

Les Arméniens d'Edindjik, menacés par des bandes kémalistes, se sont réfugiés à Panderma.

#### En Arménie

Le gouvernement arménien a décidé de distribuer des terres aux réfugiés arméniens de Turquie.

Le commissariat pour le travail a enregistré tous les Arméniens de la République âgés de 16 à 50 ans pour les soumettre au travail obligatoire.

#### Mariages

Nous avons le plaisir d'annoncer le double mariage, célébré hier, de Miles Angèle et Hélène Mourkides, les charmantes filles de M. L. Mourkides, avec M. Louis Grifaton et M. Conrad Dobrowski.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée à l'église St-Antoine. Les témoins étaient MM. Ernest Giraud, Pierre Grifaton, Jean Reboul et Legoff.

Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux aux nouveaux mariés et à leurs familles.

#### Le commerce franco-allemand

Paris, 14. T.H.R. — A la veille de l'échéance fixée pour la levée des sanctions économiques, la Gazette de Francfort s'élève contre le reproche, fait ressortir que les exportations françaises en Allemagne avaient doublé au cours du premier semestre 1921, passant de 611 millions à 1.212 millions de francs.

Le Temps constate que les chiffres parus dans la Gazette de Francfort vont à l'encontre de sa démonstration, et prouvent que les chiffres des exportations françaises en Allemagne se sont élevés dès que l'application des sanctions ont permis aux Alliés de contrôler le régime de licence d'importation, et d'empêcher les autorités allemandes de restreindre la prohibition systématique.

#### Le centenaire de Dante

Rome, 14. A.T.I. — Les journaux italiens parlent longuement de la cérémonie qui a eu lieu à l'occasion du centenaire de Dante. S.M. le roi, le président du conseil, plusieurs ministres et un grand nombre de parlementaires y ont participé. La presse annonce que le journal anglais Times consacrerait un numéro spécial au centenaire de Dante.

#### L'orphelinat arménien de Prinkipo

La générosité du public des îles a donné depuis deux ans naissance à cet orphelinat.

Dans cet établissement hospitalier de petits infortunés, si tôt sévrés de l'effection de leurs parents et de la chaleur de leur foyer, trouvent un asile et des soins presque maternels. On peut même dire qu'un grand nombre d'entre eux lui doivent la vie.

C'est au profit d'une œuvre aussi éminemment humanitaire qu'un comité dévoué et infatigable organise un bal qui aura lieu, le dimanche, 18 crt., à 10 h. du soir, dans les salons du Splendid Palace à Prinkipo.

Nul doute que, comme chaque année, cette fête ne soit le rendez-vous de tous ceux qui sont heureux de donner de leur superflu à ceux qui manquent du nécessaire.

#### Le prince héritier de Perse

Le prince héritier de Perse part dimanche pour Paris par l'Orient-Express. De là il se rendra à Londres où il fera un séjour d'environ 3 mois.

Les personnes de sa suite et les princesses ont quitté Constantinople avant-hier par le Simplon-Express.

Dans les bureaux de perception Les inspecteurs des finances ont commencé l'inspection des bureaux de perception qu'il a été décidé de réorganiser.

#### L'«Information d'Orient»

Sommaire du No du 16 septembre 1921

1. Les finances de la Turquie. — 2. Ressources économiques de l'Asie Mineure, (suite). — 3. Le chemin de fer Angora-Sivas. — 4. Commerce extérieur de la Turquie en 1920-1921. — 5. Pour l'œuvre Constantinople. — 6. L'incendie de Scutari. — 7. Association des agents de changes hellènes. — 8. L'«Assega» Circulaire. — 9. Budget des dépenses du 1er semestre 1921. — 10. L'arrêt de la baisse des prix de gros à l'étranger. — 11. Nouvelles de Cilicie. — 12. Echos. — 13. Revue commerciale. — 14. Renseignements sur le Tabac-Marché du charbon. — 15. Marché financier. — 16. Le nouveau tarif douanier. — 17. Le Marché. — 18. Matériaux de construction ; Produits chimiques et pharmaceutiques ; Matériel électrique ; Peaux et laines. — 18. Cours des fonds ; Changes et monnaies.

VOIR EN 4me PAGE l'annonce de vente aux enchères de tous les meubles appartenant à S. A. le prince égyptien Fatma Hanoum, se trouvant dans son palais de Emirgan.

### En quelques lignes

Un radiogramme du Gul-Djémal annonce l'arrivée de ce vapeur à New-York.

— La direction générale de la santé n'a pas accepté la démission du Dr Mazhar Osman bey de l'hôpital des aliénés de Chichli.

— La commission présidée par le maréchal Kiazim pacha et chargée de fixer les cadres des officiers de l'armée s'est réunie avant-hier.

### En Arménie

#### La situation

Des commerçants arméniens arrivés dernièrement du Caucase affirment que le gouvernement d'Erevan déploie tous ses efforts pour lutter contre la famine et les épidémies notamment contre la malaria et le choléra.

Le moral de la population a été relevé par l'assistance que lui prodigent les colonies arméniennes. Le gouvernement compte envoyer en mission une seconde délégation commerciale pour établir des liens plus étroits entre l'Arménie et l'étranger.

Il n'y a pas de troupes russes à l'intérieur de l'Arménie. Des détachements du 11me corps d'armée se trouvent seulement sur les frontières arméno-turques ; ils se trouvent placés sous l'autorité du commissariat de la guerre de l'Arménie.

Le désigné de l'Arménie à la conférence de Kars a déclaré que le gouvernement arménien ne reconnaît pas le traité de Moscou conclu en l'absence du délégué de l'Arménie et a exigé l'évacuation immédiate de la province de Kars et sa session au gouvernement soviétique de l'Arménie. Le représentant de Russie a appuyé ce point de vue.

M. Simpard Ghahranian, représentant diplomatique de l'Arménie au Turkestan, communique à son gouvernement que la République soviétique du Turkestan semble disposée à aider l'Arménie sous le rapport du ravitaillement.

M. Sourkhathian-Toumanian a été nommé représentant diplomatique de l'Arménie à Tiflis. M. Hovsep Karakhanian a été désigné en la même qualité à Kiev.

Le gouvernement arménien a créé des consulats au Caucase du Nord et à Batoum.

### FAITS DIVERS

#### Un incendie dans une forêt

Un violent incendie a éclaté dans la forêt de Burhanié et a duré plus de 36 heures. Il s'est étendu sur une superficie de 2.500 hectares. Des milliers d'arbres ont brûlé. Le sinistre est attribué à l'activité d'une bande de brigands opérant dans ce parage.

#### Brigandage

Une bande de 30 brigands a attaqué le village d'Aladja Atli à Karassı et tué le marchand d'huile Yanco et blessé son compagnon. Les bandits ont ensuite envahi la maison de Tchekesse Hassan bey qu'ils ont pillé.

#### Incendie

Un incendie a éclaté mercredi à 10 heures du soir à l'hôtel Asia au coin du Camondo Han, sis à Mahmoud Pacha. Par suite du manque d'eau, le Han Monastir ainsi que 42 boutiques et 3 entrepôts ont brûlé. Une dizaine de ces magasins appartenaient à des Arméniens.







